



DiS-mOï DiXMoTS

sur tous les tons

Lauréats du concours Dix-moi dix mots 2018

Prix des improbables

Kévin Lemoux :

« Un chat avec un bagou exceptionnel placote avec une hyène. Ça laisse le tigre sans voix. »

Christian Beaufile :

« Ohé, ohé... viens m'écouter, j'ai tant de choses à te raconter. Je veux devenir griot, utiliser ma voix, changer d'accent. Avec tout mon bagou, je me rappelle ce long dimanche de fiançailles et d'improbables. Ils sont venus et ont susurré de l'Allemagne à l'Asie, de la Belgique au Danemark, des histoires de princesses et de chevaliers. Sans se laisser perturber par la jactance de certains, nous avons vécus et rencontrés de truculents personnages. »

Prix associations

1^{er} : Véronique Duflo et son groupe de l'AHAM Atrium de Caucriauville :

« Ohé ! Voici le E avec son accent aigu.

Avec sa casquette en arrière sur la tête, il ressemble à un jeune qui a du bagou.

Ohé ! Voilà le E avec son accent grave.

Avec son béret sur les yeux, il ressemble à un basque volubile.

Ohé ! Voici le troisième, le E accent circonflexe.

Avec son chapeau pointu, il ressemble à un truculent chinois.

Allez bande de E ! Arrêtez de placoter !

Vous êtes tous très beaux avec vos chapeaux. »

2^{ème} Marie-Jeanne Delannay :

« J'écoute la forêt qui murmure, le vent qui entre les feuilles me susurre des mots tendres au creux de l'oreille. Par intervalles un hibou ricane et placote avec une pie.

- « Chut : vos voix sont trop aiguës, vos accents, votre jactance me dérange et troublent le calme de ce moment. »

Je voudrais profiter pleinement de cet instant irréel qui m'apaise et me conduit vers le monde des rêves. »

3^{ème} Johan Duboc, Enzo Dupont et Antoine Morel de l'AREA Maurice Genevoix :

« L'histoire se déroule à Yvetot avec M. Décultot qui ne trouvait pas de bons fromages. Une nuit, il entra dans une étable, décida de voler une vache et la garder dans son jardin. Tous les soirs M. Décultot avait beaucoup de jactance avec son amie la vache. Malheureusement celle-ci ne donnait pas une seule goutte de lait. Il essaya de parler avec un bel accent cauchois mais toujours rien ! Il en devient même volubile ! Un matin, en voulant traire la vache, il se rendit compte que

c'était en réalité un taureau. Tellement déçu, il prit le train et ramena le taureau à l'étable où le fermier, pour le remercier, lui fit cadeau d'un très bon fromage »

Prix Séniors

1^{er} Anne-Marie Desnos :

« Le griot à l'accent velouté réunit le village pour placoter. Il susurre les histoires du passé. Mais les jeunes récriminent : «- Ohé ! Ton bagou nous a lassés. Arrête tes jactances incessantes, trouve-nous des histoires truculentes ! »
La voix du conteur se fait plus fragile. Finis les propos volubiles. Tous les jeunes ont quitté l'assemblée. Ils ont préféré la télé. »

2^{ème} Jacques Joraud de la villa St Nicolas :

« Telle était la réputation de mon amie, avec sa voix éraillée et sa jactance sans égal, elle ne savait pas s'exprimer sans son accent méridional assez truculent et tellement volubile, qu'il fallait beaucoup de patience pour la comprendre mais sa jactance faisait toujours merveille. Mais malgré ce bagou, on l'aimait beaucoup, néanmoins, quand je la rencontrais ne savait que me susurrer à l'oreille « Ohé ! »

3^{ème} Alain Paumier :

« Mon pote Alain vendait des fringues sur les marchés. Son bagou lui permettait de cartonner. Un appel avec son accent du midi :
-Ohé Madame, Mademoiselle, c'est incroyable : à croire que ma nouvelle collection a été faite spécialement pour vous. Venez voir.
Volubile comme souvent les forains, sa jactance fait le reste. Mais il en a eu assez du vent, de la pluie, du froid et a loué un pas-de-porte. Je lui ai dit :
-Alain, ton commerce est sympa, ta collection géniale, mais pourquoi cette enseigne ?
-J'ai fait comme mon pote Ali. Il a appelé son épicerie ALI-MENTATION. Moi j'ai mis ALAIN – PECCABLE ».

Prix Adultes

1^{er} : Mathieu Nonnon :

« Je n'avais que 7 ans quand je les entendis pour la première fois. Je m'éveillai, trempée de sueur, le cœur cognant sur les parois de ma poitrine glacée d'horreur. Des milliers de voix se fracassaient contre les murs de ma chambre, murmures incompréhensibles d'une ténébreuse symphonie. Elles étaient si proches, comme la conscience d'un danger imminent et si lointaines pourtant, défiant toute humanité. La peur broyait mes entrailles mais malgré elle, j'écartai la tentation de plonger sous mes draps. Je posai un pied glacé sur le carrelage nu, à tâtons dans l'obscurité, je tâchai de m'orienter dans la tourbillonnante mélodie dont je semblais être la danseuse. Je sentais l'effroi se répandre sous ma peau jusqu'à emprisonner mon esprit. Chuchotements, sifflements, accents terribles, cris de damnés, plaintes lugubres, cantiques obscurs comme des aiguilles ardentes dans ma chair hérissée. On me parlait, m'implorait, me priait, me susurrant, m'insultait de toute part. Au hasard de mes gestes désordonnés, je saisi enfin quelque chose. Il me sembla alors que tirer dessus le plus violemment possible était l'unique chose à faire pour me sauver. La fenêtre dessina son ovale pâle. Les voix se turent. J'approchai pour respirer la fraîcheur de la nuit. En bas, la rue grise se dessinait sous la lumière blafarde de la nuit. Entre un banc éventré et un lampadaire clignotant, une ombre me fixait. C'est là que je compris. »

2^{ème} : Moussa DIABY :

« Griot toi qui sais son histoire, fais vibrer ta cora »

Ces mots sont prononcés avec l'accent d'Alkaly Kaba, sont susurrés par la voix de la volubile Véronique Tajo.

« Raconte-moi la parole du griot qui chante l'Afrique des temps immémoriaux »

Mais qui es-tu ?

Le truculent Fancis Bebex nous répond

« Je suis enfant de Guinée, je suis fils du Mali,

Je sors du Tchad ou du fond du Bénin

Je suis la mémoire des hommes

Qu'apporterais-je à mes enfants si j'ai perdu leur âme ?

Les blancs se rient de me voir trotter pieds nus dans la poussière du chemin.

Qu'ils rient bien !

Je mets un grand boubou blanc

Et je chante – et je danse – et je chante – et je danse »

3^{ème} : Erwann Cadiou :

« Dans la douceur du soir, le soleil en errance,

A cette heure fraîche où la nuit s'est invitée,

J'entends, volubile, l'horizon susurrer,

Dans le vent naissant, des paroles d'espérance.

Je tends l'oreille vers cette folle jactance,

En espérant, peut-être, y trouver, endiablés

Le bagou truculent d'un griot passionné,

Les tambours envoutants d'un village qui danse.

Ohé ! Qui es-tu donc, à l'accent élégant,

Qui aime placoter pour les sages siégeant

Sur les trônes dorés de ces contrées lointaines ?

Je suis, pour qui m'écoute, à la fois cette voix

Qui emflamme les cœurs et apaise les haines.

Je suis le poète qui fredonne pour toi. »

Prix ados

1^{er} Clara Le Roux :

« Lorsque j'entrai dans ce petit village, un brouillard épais et inquiétant m'entourait. Je marchai dans un chemin sans fin, quand soudain, j'entendis une voix discrète, ensorceleuse qui susurrerait des paroles incompréhensibles. Des esprits placotaient autour de moi :

- Ohé ! criai-je.

Personne ne me répondit.

Ils continuaient leur jactance. J'aperçus une lumière. C'était la serrure d'une large porte. Je l'ouvris, sortis et tout s'arrêta. Ce village, nous l'appelons plus couramment « folie ». Vous avez de la chance de voir la sortie, la plupart des gens... n'en ressortent pas. »

2^{ème} Adèle Queval :

« J'ai quitté l'accent de mon pays.

J'ai cédé au bagou des passeurs

Ohé, ils nous ont embarqués

Plus question de placoter

Le griot nous avait dissuadés.

Mais la voix de la liberté a susurré

Là-bas règne la fraternité.

Si vous croisez notre chemin

Sachez nous tendre la main. »

3^{ème} Antoine Delaunay :

« Un jour un québécois en vacances à Paris décida d'acheter des souvenirs pour sa famille. Il se dirigea alors vers un des magasins sous la tour Eiffel. Arrivée dans l'échoppe, il décida d'acheter une boule à neige de la tour Eiffel ainsi qu'un maillot du PSG :

- Z'avez t'y point d'sirop d'érable, demanda le touriste avant de payer.

- Qu'es' que c'est qu'ça, t'a un sacré accent, répondit le marchand.

- Z'avez un sacré jactance vous, même si je comprends point mot de c'que vous dites, d'vriez venir au Québec et on placoterait tous les deux. »

Prix jeunesse

1^{er} Marylou Robillard :

« Il était une fois une petite fille qui avait beaucoup de bagou mais qui avait une toute petite voix. Alors elle est partie voir un magicien afin de pouvoir crier toutes ses idées sans avoir à les susurrer. »

2^{ème} Anaïs Le Roux :

« Dans un pays qui se nomme l'Éthiopie, vivait une famille de 6 enfants. Leur parents étaient très pauvres et n'avaient pas assez d'argent pour nourrir autant de personnes. L'aîné qui s'appelait Hamadou voulait à tout prix apprendre à jouer de la musique. Un jour, donc, il alla voir un griot et lui demanda :

« - Pouvez-vous m'apprendre à pratiquer votre métier ?

-Les instruments sont chers, mais il en est un qui n'a pas de prix, c'est la voix, lui répondit le griot. »

Il accepta. Le petit garçon revenait tous les jours pour apprendre à placoter. Peu à peu il grandissait et était de plus en plus volubile. Les histoires que racontait Hamadou étaient truculentes et il devint célèbre grâce à son bagou. A ses mots, le public criait : « Ohé, bravo, magnifique ! ».

Avec sa famille, il vécut heureux et riche. »

3^{ème} Elisabeth Oguntana :

« Il était une fois, un pirate qui s'appelait Jambe-cassée. Il avait une voix grave d'un accent africain. Souvent, quand il trouvait un trésor, il le disait à tout son entourage. Mais un jour, à cause de sa voix grave et sa grande jactance, il réveilla tous les autres pirates. Ces pirates ont alors volé tous les trésors qu'il avait trouvés les années passées. En étant victime de ces vols, il changea sa vision de voir les choses et arrêta sa jactance. »

3^{ème} Bis : Maëlle Petit :

« Il était une fois un pirate qui s'appelait Barbe bleue. C'était un pirate terrifiant qui faisait peur, même à son perroquet qui s'évanouissait tout le temps à cause de sa voix terrifiante. Et en plus il était doué en jactance ! Et le pauvre perroquet ne profitait jamais de la vie. Barbe bleue était tellement énervé à cause de son perroquet qu'il lui dit « Ohé ! Fais ton travail de perroquet ! »

Et le perroquet répondit :

« - Ohé fais ton travail de perroquet », c'est bon je fais mon travail de perroquet ? ».

Prix coup de cœur

Edouard Baudry :

« Ohé, le Havre !

Fermez les yeux, détendez-vous et écoutez la ville.

Glissez à dos de goéland au-dessus de ses volubiles indigènes, dont l'accent truculent éveillera en vous la curiosité alloglotte du voyageur immobile. Laissez le vent vous susurrer, tel un griot invisible, les histoires du port venues des quatre coins du monde. Entendez le bagou des quartiers, là où l'architecture n'a d'égal que la jactance des autochtones, donnant de la voix pour placoter sur le dernier fait divers estival. »

Théo Lefranc :

« Il me l'a dit, non pas avec sa voix, mais avec ses yeux bleu azur. Il est venu me susurrer, presque secrètement toujours avec ses yeux : « n'est ce point le temps d'aimer ?

-Ils ont trainé dans trop de bouches, pour que vous le disiez, dis-je de ma voix volubile.

Les accents de l'amour ont pour moi une certaine rancune et douleur. La voix se fit faible et la jactance des anciens amants se teint de se plaindre de leurs amours disparus.

- Puis-je placoter et instaurer une nouvelle idée dans votre si bon cœur ?

- Laissez, rien ne sert de courir, l'aube nous tendra les mains.

- Ne Demandez point. Je vous prie, je ne puis... Mon cœur se fait capricieux, au détour d'un si beau royaume. Je ne puis vous laisser aimer une telle souffrance...

- Il n'en sera rien, je vous aime... »